



Deuxième forum international des journalistes de Russie et d'Afrique

Anniversaire de la signature du Mémorandum sur la coopération en matière d'information.

Date : Jeudi 18.04.2024

Heure: 16.00-19.00 (heure de Moscou.)

Lieu : Zoom

Organisateur : Club russo-africain en partenariat avec le Département de journalisme et le Département des processus globaux de l'Université d'État Lomonossov de Moscou.

Contribution : Dr. Yves Ekoué AMAÏZO, Directeur général, Afrocentricity Think Tank, 5-7 mn.

RUSSIE-AFRIQUE :

MISE EN ŒUVRE PROJETS MEDIATIQUES ENTRE LA RUSSIE ET L'AFRIQUE

Dr. Yves Ekoué AMAÏZO
Directeur Afrocentricity Think Tank
yeamaizo@afrocentricity.info
18 avril 2024

Résumé : La mise en œuvre des projets médiatiques entre la Russie et l'Afrique doit prendre en compte le contexte de guerre économique et de guerre médiatique pour embrasser une approche stratégique de coopération et de partenariats multidimensionnels dans une architecture médiatique comprenant :

1. Les échanges d'informations, de ressources, et de transfert de technologies avec du travail à distance ;
2. Une centrale informationnelle avec une base de données accessibles et consultables qui facilitera les échanges d'informations entre les médias nationaux en Afrique ;
3. L'obtention des espaces médiatiques sur les télévisions, radios et médias nationaux africains, et accepter la réciprocité avec la Russie ;
4. Un budget pour la formation, le développement des compétences et la mise à niveau des capacités dans la production d'une information fiable ; et
5. La liberté d'expression doit servir à la promotion d'un équilibre entre la régulation des informations crédibles, la démythification des fausses informations (fake news) et le respect de la liberté d'expression ; et
6. Un fond spécial destiné à assurer une assistance juridique aux journalistes, lanceurs d'alerte et autres informateurs fiables soumis à la pression d'Etats africains abusant des lois liberticides ;
7. L'organisation en alternance en Russie et dans un pays africain, du prix « Patrice Lumunba » mettant en valeur un article, un reportage ou autres documents médiatiques promouvant les relations Russie-Afrique.

A/ Introduction.

Il ne faut pas penser la mise en œuvre des projets médiatiques entre la Russie et l'Afrique en vase clos ou dans un entre-soi. Ce sera une erreur de conception.

B/ De la guerre économique à la guerre médiatique

Il faut remettre tout ceci dans un contexte géopolitique de guerre économique entre la Russie et l'OTAN, mais aussi entre des pays africains qui cherchent à retrouver leur souveraineté politique, économique et par définition une souveraineté médiatique. Les médias occidentaux politiquement corrects ne promettent pas la souveraineté des Peuples africains. La Russie le fait.

De même que des médias russes, notamment Russia Today (RT) en français, mais aussi dans toutes les langues, ont été censurés par l'Union européenne et les Etats-Unis, il faut savoir que des médias français sont aussi censurés en Afrique, notamment au Mali par exemple.

Aussi, mettre en œuvre des projets médiatiques entre la Russie et l'Afrique, c'est promouvoir la souveraineté à travers l'information et le contrôle de la désinformation. Mais, l'espace médiatique véritable à occuper est de consacrer plus de 50 % du temps médiatique à la formation et la diffusion du savoir entre la Russie et

Afrocentricity Think Tank, groupe de réflexion, d'influence et de conseils

www.afrocentricity.info - info@afrocentricity.info



l'Afrique, en respectant un équilibre entre les jeunes et les moins-jeunes, les femmes et les hommes, les ruraux et les citadins...

C/ Indispensable approche stratégique entre la Russie et l'Afrique

Sept formes de coopération médiatique entre la Russie et l'Afrique sont proposées :

1. La collaboration entre la Russie et l'Afrique devrait se faire sur la base du partenariat d'échanges d'informations, de ressources, et de transfert de technologies avec du travail à distance ; Il faut des relations avec les médias officiels mais, il faut des relations avec les organisations de la société civile actives dans la diffusion de la vérité et de la fiabilité de l'information. Il s'agit là de l'inclusivité de l'information.
2. Il faudra une centrale informationnelle avec une base de données accessibles et consultables, indispensable afin de réduire les inconvénients de l'absence de technologies de production et de diffusion de l'information. C'est cela qui facilitera les échanges d'informations entre les médias nationaux afin que la Russie contribue aussi au renforcement des relations entre les pays.
3. Le média russe comme Russia Today, ou un média similaire, doit pouvoir obtenir des espaces médiatiques sur les télévisions et radios et médias nationaux africains, et accepter la réciprocité avec les médias russes.
4. Un budget pour la formation, le développement des compétences et la mise à niveau des capacités dans la production d'une information fiable (qualité du contenu) afin renforcer la compréhension mutuelle et à promouvoir une couverture médiatique équilibrée et crédible ; et enfin
5. La liberté d'expression permettant d'assurer un équilibre entre la régulation des informations crédibles, la démythification des fausses informations (fake news) et le respect de la liberté d'expression.
6. Un fond spécial destiné à assurer une assistance juridique aux journalistes, lanceurs d'alerte et autres informateurs fiables soumis à la pression d'Etats africains abusant des lois liberticides ;
7. L'organisation en alternance en Russie et dans un pays africain, du prix « Patrice Lumumba » mettant en valeur un article, un reportage ou autres documents médiatiques promouvant les relations Russie-Afrique.

D/ Conclusion : Une Charte déontologique du partenariat médiatique entre la Russie et l'Afrique

La mise en œuvre des projets médiatiques entre la Russie et l'Afrique suppose aussi l'adoption d'une Charte déontologique respectueuse des normes internationales en matière de droits humain, de liberté d'expression et d'acceptation de la diversité des médias, y compris l'égalité entre les genres, les générations et les espaces territoriaux. Mais rien n'est possible sans la promotion de la transparence, de l'éthique et la responsabilité de chaque acteur qui publie. Il y va de la crédibilité du partenariat Russie-Afrique.

La prochaine action devrait être la rédaction d'une Charte déontologique du partenariat médiatique entre la Russie et l'Afrique à signer par les participants. YEA.

Vienne, le 18 avril 2024

Dr. Yves Ekoué AMAÏZO
Président et Directeur général
Afrocentricity Think Tank

© Afrocentricity Think Tank